

الرقم	الموضوع النوع الاجتماعي والمشاركة الاقتصادية		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث  كوثر
البلد : تونس	موقع الواب :	المصدر : Le Manager	
العدد و [ص] : 143	التاريخ 2008-08		

Femmes chefs d'entreprises arabes

Les Tunisiennes classées premières en matière de création d'emplois

Un rapport sur les femmes tunisiennes chefs d'entreprises a été présenté récemment à Tunis. Ce document a été élaboré par la Fondation internationale de financement et de coopération, en collaboration avec le Centre de la femme arabe pour la formation et la recherche (Cawtar) et l'Institut supérieur de gestion de Tunis (ISG). Le rapport, qui est le couronnement d'une recherche et d'un sondage d'opinion auprès des femmes d'affaires, contient des données et des indicateurs relatifs aux investissements et aux potentialités des organisations et associations des femmes d'affaires. Le document constitue un outil destiné aux décideurs dans le domaine de la promotion de la participation de la femme à l'investissement et du renforcement de son rôle dans le circuit économique.

Ce rapport a été présenté lors d'un colloque dont l'ouverture a été présidée par Mme Sarra Kanoun Jarraya, ministre des Affaires de la Femme, de la Famille, de l'Enfance et des Personnes âgées. Elle a souligné, à cette occasion, l'intérêt particulier dont bénéficie la femme tunisienne, toutes catégories sociales confondues, compte tenu de sa contribution active à la mise en œuvre des objectifs de développement. Mme Jarraya a évoqué les programmes, mesures et législations adoptés au profit de la femme pour la concrétisation du partenariat actif avec l'homme et la mise en place d'un environnement propice à la création d'entreprises. Elle a en outre indiqué que les objectifs du XIe Plan de développement visent notamment à encourager la femme à l'initiative dans les secteurs prometteurs et innovants dans toutes les régions du pays et à faciliter son orientation vers le travail indépendant en vue de renforcer la part de la femme dans la population active à 28,7% en 2011.

De son côté, Mme Carmen Niethammer, directrice chargée du programme genre et des activités d'affaires à la Fon-

dation, a présenté le rapport relatif aux femmes d'affaires dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Elle a souligné l'intérêt croissant porté au rôle de la femme d'affaires dans la réalisation de la croissance économique, signalant le besoin urgent de disposer de données et d'études sur la situation et les besoins des femmes d'affaires pour servir de documents de référence aux décideurs, aux institutions financières et aux organisations d'appui à l'investissement. « Il existe, aujourd'hui, un besoin urgent d'études et de collecte de données pour connaître les opinions et points de vue des femmes d'affaires. Ces recherches constitueront un outil d'aide à la décision pour les responsables des institutions financières et les organismes de promotion de l'investissement sur les conditions et les besoins spécifiques de cette catégorie ».

« L'école publique minimise les situations de discrimination à l'égard des femmes »

Pour sa part, Mme Soukaina Bouraoui,

directeur exécutif de Cawtar a par la suite pris la parole pour évoquer les conditions d'élaboration de cette étude et de son intérêt. Mme Bouraoui a salué le travail effectué par Mme Douja Gharbi, membre du Bureau exécutif de la CNFCE (Chambre nationale des femmes chefs d'entreprises) qui a largement mobilisé les femmes chefs d'entreprise afin de recueillir leurs réponses ainsi que l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis qui a été un acteur très important de cette étude et à sa tête M. Ali Ben Yahia, chef du Département marketing de l'ISG.

Mme Bouraoui a insisté sur l'avance très importante de la Femme tunisienne par rapport aux femmes arabes, et a expliqué cela est dû en partie par la mixité de l'école publique tunisienne qui rend le rapport homme-femme naturel et fluide et donc minimise les situations de discrimination à l'égard des femmes. Elle a également noté le fait que la présence des femmes jeunes dans les institutions concernées par ce thème est la garantie d'une richesse de réflexion autour de la femme. Elle a ainsi salué la présence de femmes jeunes au sein de la CNFCE

et au sein de Cawtar. Elle a aussi mis en exergue l'excellente image dont jouit la Femme Tunisienne en Arabie Saoudite, où l'expérience de la Femme tunisienne est considérée comme un cas d'école. Enfin, elle a chaleureusement salué l'engagement de Mme Carmen Niethammer, qui s'est battue pour que cette étude puisse avoir un financement de la Fondation internationale de financement et de coopération, malgré les fortes réticences ambiantes.

Pour une étude sur l'impact du déséquilibre démographique et éducationnel en faveur des femmes

De son côté, Mme Faiza Kéfi, Première Présidente de la Cour des Comptes, a plaidé pour un équilibre homme-femme dans notre société. Elle a estimé que la femme ne doit pas chercher à être largement en avance sur l'homme dans tous les domaines et encore moins à l'éclipser systématiquement, auquel cas, cela mènerait à un déséquilibre grave pour la société. « La femme doit chercher à vivre en harmonie avec l'homme tout en ayant les mêmes droits et chances que lui », a-t-elle fait savoir. Par ailleurs, Mme Kéfi a appelé de ses vœux une étude sur l'impact qu'aura le déséquilibre démographique et éducationnel en faveur des femmes en Tunisie sur le fonctionnement futur de notre société.

La deuxième intervention marquante est celle de Mme Néziha Zarrouk, Deuxième vice-présidente de la Chambre des Conseillers qui a plaidé pour l'introduction de la culture entrepreneuriale dès l'école primaire. Elle a estimé que l'esprit d'entreprise a besoin d'un temps de maturation important ; il est donc bien préférable de commencer ce travail par étapes dès l'enfance de façon pédagogique et ludique. M. Ali Ben Yahia, directeur du Département de marketing et commerce international à l'ISG a fait une intervention portant sur l'intérêt d'impliquer les centres de recherche dans cette étude. Il a par ailleurs pointé du doigt les avancées constantes des femmes en Tunisie, citant à titre d'exemple la forte proportion de jeunes filles bachelières en comparaison avec les jeunes hommes.

Optimisme sur la croissance économique en Tunisie

Les femmes chefs d'entreprises représentent un des plus importants potentiels en termes de croissance et de dévelop-

pement économique du monde arabe. La croissance de ce secteur des affaires crée de nouveaux emplois aussi bien pour les femmes que pour les hommes, ce qui est essentiel pour une région qui se caractérise par sa jeune population et un taux élevé du chômage. En outre, des résultats empiriques ont démontré que l'amélioration du revenu des femmes contribue à augmenter les dépenses conduisant au bien-être de la famille tout entière, un point souvent capital pour atteindre les objectifs clés du développement national.

Les femmes chefs d'entreprises tunisiennes apportent une contribution essentielle à la croissance de l'économie nationale en dirigeant des entreprises à croissance rapide, tout en créant des emplois dans une variété de secteurs. Il se dégage de l'étude que les Tunisiennes se placent en première position, en ce qui concerne la création de postes d'emploi. Cette enquête sur les femmes tunisiennes chefs d'entreprises indique que le développement des entreprises et la création d'emplois sont essentiellement dus au fait que la grande majorité des entreprises couvertes par l'étude (87%) et dirigées par des femmes en Tunisie ne sont pas des entreprises basées dans les foyers.

La création d'emploi est démontrée par le fait que les entreprises tunisiennes dirigées par des femmes sont, en moyenne, parmi les plus grandes dans la région, et emploient en moyenne 19,3 ouvriers à plein temps par entreprise. En outre, les femmes chefs d'entreprises tunisiennes couvertes par l'étude ont indiqué qu'elles sont optimistes quant à la croissance et au développement de leurs entreprises pour les deux prochaines années ; elles justifient cela au fait qu'elles peuvent avoir plus d'influence sur la performance de leur propre entreprise plutôt que sur l'économie globale : 60% des femmes chefs d'entreprises tunisiennes ont indiqué leur optimisme au sujet de la croissance de leurs entreprises ; 38% des femmes interrogées prévoient le recrutement de nouveaux employés pendant les 12 mois à venir.

Le profil des entreprises

La Tunisie a une histoire unique, au sein du monde arabe, en termes d'engagement précoce dans l'autonomisation des femmes, due en partie au fait que

les femmes tunisiennes ont obtenu leur émancipation, il y a plus de 50 ans. Elles se sont vu octroyer des droits bien avant la promulgation de la loi, et ont bénéficié du droit à la propriété et au contrat, leur donnant la latitude de créer et de gérer leurs propres entreprises, sans avoir à recourir à l'assistance d'un homme ou d'un membre de la famille. Cette histoire a créé un environnement important et favorable aux entreprises dirigées par des femmes en Tunisie. Plus de 73% des femmes interrogées ont lancé leurs entreprises elles-mêmes ; et plus de 55% des femmes chefs d'entreprises interrogées sont les seules propriétaires de leur entreprise.

Inquiétudes liées au commerce international et sous-utilisation des NTIC

La Tunisie fait face au défi particulier de la concurrence en prévision des conséquences de l'accord de libre-échange signé avec l'Union européenne dont l'entrée en vigueur est prévue pour la fin de 2008. Une majorité des femmes ne tirent en effet aucun profit des programmes de l'Etat pour promouvoir les exportations et créer des entreprises comme le Fonds d'accès aux marchés des exportations (FAMEX). De même, 92,1% des femmes interrogées ne participent pas actuellement au FAMEX. Bien que la Tunisie dispose d'une expérience solide en termes de NTIC ayant été pionnière en Afrique et dans le monde arabe dans l'utilisation de l'Internet, cependant, le pays est en marge dans ses techniques d'acquisition, d'utilisation et d'exploitation des NTIC, en tant qu'outil de travail, de marketing et de commerce. L'accès à l'Internet est relativement coûteux et n'est pas encore largement accessible en Tunisie. Ceci affecte également les activités des femmes chefs d'entreprises tunisiennes qui œuvrent pour diversifier leurs exportations, loin des marchés européens, et développer leurs capacités à trouver et à accéder aux nouveaux marchés. Quarante-deux pour cent (82%) de femmes interrogées n'ont pas de sites Web, et près de 40% d'entre elles ont indiqué qu'elles n'avaient jamais utilisé Internet. Seulement 51% des femmes interrogées ont indiqué avoir recours au courrier électronique et tout autre moyen de communication via Internet, 34% ont indiqué qu'elles utilisent Internet pour échanger des documents avec

des clients, des fournisseurs et autres personnes, et 28% ont affirmé qu'elles utilisent l'Internet pour rechercher des opportunités d'affaires.

La sempiternelle question d'accès aux financements

En raison de l'accord de libre-échange conclu avec l'UE, l'accès au financement sera une question primordiale en vue d'assurer la survie des PME qui seront soumises aux accords intensifs de libéralisation. En comparaison aux résultats des enquêtes menées dans quatre autres pays (Bahreïn, Jordanie, Liban et Émirats Arabes Unis), la Tunisie compte le nombre le plus élevé de femmes chefs d'entreprises bénéficiant de crédits bancaires (47%). Ceci peut s'expliquer par le fait que les entreprises créées en dehors des foyers sont plus à même de soumettre les documents requis pour l'obtention d'un crédit bancaire formel, c'est-à-dire les garanties et historiques de crédit. L'accès aux sources de financements demeure cependant un défi majeur avec 55% des femmes chefs d'entreprises

Afin de poursuivre la croissance dans le court terme, des mesures devraient être prises pour :

- Promouvoir la compétitivité des femmes chefs d'entreprises, et ce particulièrement face à une concurrence étrangère croissante.
- Encourager l'expansion vers de nouveaux marchés par l'élargissement de l'éventail des services de soutien aux femmes chefs d'entreprises afin de promouvoir les exportations et de faciliter leur intégration dans le commerce international.
- Améliorer l'accès des femmes chefs d'entreprises à l'information comme élément moteur pour la garantie du développement de leurs entreprises, en mettant l'accent sur l'importance de l'intégration et la formation aux NTIC sur les lieux de travail.
- Faciliter l'accès des femmes chefs d'entreprises aux sources de financements à travers les fonds de crédits ou formules spécifiques aux entreprises de petite taille.
- Promouvoir les opportunités de formation en faveur de la croissance et du développement des entreprises dirigées par des femmes.

interrogées qui déclarent rencontrer des obstacles dans leur quête de sources de financements, dus en grande partie aux taux d'intérêt prohibitifs.

En somme, les femmes chefs d'entreprises tunisiennes sont disposées à assurer l'expansion et la croissance de leurs entreprises durant les prochaines années

à venir. Bénéficiant d'un fort soutien et engagement du Gouvernement envers l'autonomisation des femmes, la Tunisie est parvenue à stimuler la création et à pérenniser le secteur formel d'entreprises dirigées par des femmes. □

Bocar BAILL

Des chiffres et des lettres éloquentes

- La majorité des répondantes (73,6%) ont indiqué avoir démarré leur activité toutes seules et 55 % d'entre elles détiennent 100 % du capital de l'entreprise. La plupart avance qu'il s'agit d'une association avec leurs époux (18,78 %), leurs parents (14,72 %) et avec d'autres membres de leur famille (9,14 %).

- Les entreprises sont répertoriées dans trois principaux secteurs d'activités: 41 % dans les services (commerciaux et personnels), 25 % dans l'industrie des biens non-durables (alimentaire, habillement, textile) et 22 % dans le commerce de gros ou de détail et 10,6 % dans le secteur de l'artisanat.

- 46,2 % des femmes chefs d'entreprise sont optimistes quant à la stabilité de la croissance économique nationale pour les deux prochaines années.

- 60 % des femmes ont indiqué qu'il est important d'accéder à de nouveaux marchés, à travers le commerce international ou l'exploitation de nouvelles niches.

- 49 % ont exprimé leur intention de conquérir un nouveau marché durant les

12 prochains mois et 28 % d'entre-elles envisagent de gérer leur activité à plein temps, tout en s'ouvrant sur de nouveaux marchés.

- 26 % des répondantes envisagent de maintenir leur taille à leur niveau d'activité actuel.

- 60 % des femmes interrogées ne sont impliquées ni dans une activité d'exportation ni dans une activité d'importation (41 % d'entre elles opèrent dans le secteur des services).

- 87,5 % des femmes chefs d'entreprises interrogées dans cette étude ne sont pas certifiées ISO.

- 20,3 % des répondantes ont déclaré ne pas avoir cherché de sources de financement externe afin de répondre à leur besoin en capital durant les 12 derniers mois,

- 23 % d'entre-elles ont recherché un financement à travers une banque commerciale ou une banque d'affaires,

- 25,9 % ont financé leur besoin en capital en réinvestissant les gains de l'entreprise.

- La structure des entreprises tunisiennes étant pour la plupart des entreprises familiales, la plupart des femmes se tournent pour prendre des décisions stratégiques importantes, davantage vers leur époux ou un autre membre de leur famille impliqué dans l'entreprise, un conseiller financier ou un comptable, avant de se tourner vers un directeur ou un employé clé au sein de leur entreprise.

- Un faible niveau d'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC)

- 61 % des répondantes sont âgées de moins de 44 ans, et sont donc relativement jeunes. Ce taux peut être interprété comme un indicateur de la motivation entrepreneuriale de la femme tunisienne, et de sa volonté de faire partie de la communauté des chefs d'entreprises, tout en conciliant avec sa vie de famille.

- La majorité des répondantes estiment que le fait de devoir gérer des responsabilités en tant que chef d'entreprise n'exclut pas le fait d'avoir une vie de famille (72% des femmes interrogées sont mariées et plus de la moitié (52%) ont plus de deux enfants. □